



SOCOCIM INDUSTRIES, Rufisque, Sénégal (VICAT): la ligne produit 3.500 t/j depuis septembre 2009.



SOTACIB, Tunisie (MOLINS): la ligne de ciment blanc de 1000 t/j est en production.

Polysius construit en Afrique



MISR BENI SUEF, Egypte: Depuis avril 2010, la ligne produit 5300 t/j.



CIMENTS DE L'ATLAS, Maroc, Ben Ahmed: le broyeur ciment produit. Le montage de la ligne se poursuit.



CIMENTS DE L'ATLAS, Maroc, Beni Mellal: Le montage de la ligne de 3.600 t/j est en cours.

**Une nouvelle étape
dans le succès
de Sococim Industries**

**Donaldson équipe
une cimenterie aux
Emirats arabes unis**

**Scheuch lance
un nouveau concept
de récupération
de la chaleur**

**CBR Harmignies
investit pour élargir
sa gamme
de combustibles
alternatifs**

**Nouveau canon
à air sans alimentation
électrique conçu par
Standard Industrie**

**Un collège vêtu d'une
robe blanche en béton
architectonique**

**Un mur bibliothèque
en béton au coeur
de Cholet**

**Ciment du Maroc
accroît ses capacités
de production**

**Bernard Lekien,
nouveau Président
d'Eurogypsum**

**Découverte d'un
gisement de calcaire
de 350 millions de m³**

**Sermaco investit
deux millions d'euros
dans une nouvelle
chaîne de broyage**

En association avec Ikos et Etarès

Lafarge va mettre en service une unité de production de combustibles de substitution

Lafarge, associé à Etarès et Ikos (groupe Lhotellier), annonce pour 2011 la mise en service d'une unité de production de combustibles de substitution à partir de déchets "non dangereux".

Un investissement de dix millions d'euros

Le montant de l'investissement programmé par le groupe cimentier Lafarge et ses associés, Etarès et Ikos, pour la mise en service en 2011 d'une unité de fabrication de combustibles de substitution à partir de déchets non dangereux, s'élève dix millions d'euros. Cinq millions sont investis pour la plateforme Coderes, société issue du partenariat entre Lafarge (51 %), Etarès (40 %) et la filiale environnement du groupe normand Lhotellier, Ikos (9 %), et cinq autres directement par le cimentier français pour un atelier de stockage/injection de déchets broyés.

40 000 tonnes de déchets valorisés chaque année

Installé sur le site d'Etarès à Gonfreville l'Orcher, à une dizaine de kilomètres de l'usine havraise de Lafarge qui en sera l'utilisateur et bénéficiaire unique, Coderes doit permettre, à compter de 2011, la valorisation de 40 000 tonnes par an de déchets destinés à venir en substitution de combustibles fossiles.

Une opération exemplaire, selon Lafarge, d'une démarche « d'écologie industrielle » dont se revendique le groupe cimentier qui recycle aujourd'hui dans son usine de Saint-Vigor au Havre « des déchets locaux d'activités industrielles et ménagères ». Avec le projet Coderes, ce sont les déchets, jusque-là enfouis sur les sites d'Ikos à Fresnoy Folny et Etarès sur la zone portuaire du Havre, qui sont destinés à être valorisés.



Pour Ikos, l'opération s'inscrit dans une stratégie globale de « développement de la valorisation énergétique et de valorisation matière », explique un porte-parole de l'entreprise. Quant à Etarès, le projet Coderes lui ouvre des perspectives d'élargissement de « ses activités de traitement et de valorisation des déchets en synergie avec son activité existante de recyclage et d'enfouissement ». ■

Nouveau canon à air sans alimentation électrique conçu par Standard Industrie

Forte de son expérience de plus de 30 ans dans le domaine du décolmatage, Standard Industrie vient de mettre au point l'Airchoc Wireless, un canon à air sans alimentation électrique. Conçu pour éliminer facilement les problèmes de colmatages et de concrétions tout en évitant les contraintes d'une installation filaire, l'Airchoc Wireless se commande à distance à l'aide d'un coffret transmetteur et d'un boîtier récepteur. Ce concept réduit les coûts de câblage et facilite la maintenance des Airchoc tout en augmentant la sécurité, l'efficacité et la fiabilité qui font le succès de la gamme Airchoc.

Une transmission longues distances

D'une portée de 300 mètres en champ libre, le système sans fil permet de piloter les canons à air sur de grandes distances, quels que soient le relief et les obstacles. Un seul coffret permet de contrôler jusqu'à 128

Airchoc Wireless. Installé dans la salle de contrôle, ce coffret transmetteur peut être relié à un automate ou à un ordinateur pour gérer l'ensemble du parc.

Contrôle et déclenchement à distance en toute sécurité

Lors des visites de l'installation, l'opérateur peut déclencher chaque Airchoc au moyen d'une télécommande, ce qui lui permet d'intervenir en toute sécurité.

Le coffret de commande est d'un coût réduit et permet de commander jusqu'à 128 Airchoc-Wireless.

De plus, grâce à la technologie "sans fil", il n'est plus nécessaire de s'équiper en câbles électriques et en chemins de câble. Par conséquent le coût de maintenance de ces derniers est économisé. ■

